

LES CAHIERS DES PAYS DE LA NIED



Revue de recherches spécifiques
aux Pays de la Nied

NUMERO SPECIAL
N° 65 et 66
+ CD CALVAIRES

SOMMAIRE - N° 65-66 - JUIN-DECEMBRE 2016

André MORHAIN	
Ils ne traverseront plus l'Espagne	3
Jean-Marie BLAISING	
Porcelette-Grunhof	11
André MORHAIN	
Le mariage de l'empereur à Boulay	21
Gérard MAAS	
Escarmouche franco-prussienne à Schreckling	26
Solange CARPENTIER	
Le calendrier républicain	36
André MORHAIN	
Disette de 1770	41
SHAN	
Clin d'œil sur l'année 2016	45
SHAN-INFOS	47
Fiche service 2016	48
Membres de la SHAN	50
Cercle généalogique du pays de Nied	52



Porcellette-Grunhof, drainages contemporains et charbonnages gaulois



Fig. 1 - Vue des sondages archéologiques du lotissement Grunhof à Porcellette, en arrière plan, les maisons de la route de Diesen. Environ 10% de la surface a été ouverte.

En 2012, le long de la route de Diesen à Porcellette une opération archéologiques sur 16 hectares a été réalisée sur un projet d'aménagement des anciens terrains de la ferme de Grunhof. Les sondages ont permis la découverte d'un système de drainage ainsi que des fosses de production de charbon de bois (Blaising 2012).

Porcellette se situe dans le Warndt, sur le grès du Trias inférieur dont le sol sablonneux est issu de l'altération du grès en surface. La couche du Permien sous-jacente a été exploitée pour l'extraction de la houille. Le bassin houiller Lorrain englobe une grande partie du Warndt français. (Source : www.gecnal-du-warndt.org/-Le-Warndt,2-)



Fig. 2 - La belle amanite tue-mouches (*Amanita muscaria*), présente en quantités sur le site, est un marqueur végétal des terrains acides.



Fig. 3 - Vue du bâtiment d'habitation de la ferme Grunhof fondée vers le milieu du XIXe siècle.

Le Warndt agricole correspond aux terres sableuses et acides nommées localement « Gries » (semoule). Ces terres sont relativement médiocres. A Porcelette, ceci explique probablement la colonisation tardive de la ferme Grunhof, et du Warndt en général. On y pratiquait des cultures peu exigeantes comme le seigle ou la pomme de terre, les fonds humides, voire marécageux, étaient réservés à l'élevage (Gérard 1990 : 63 à 65).

Contexte archéologique et historique

Une nécropole à incinérations gallo-romaine a été découverte près de la ferme de Grunhof, lors de travaux de défrichage. Une voie antique menait au village de Boucheporn où se trouvaient des ateliers de potiers. Cette voie constitue la limite sud du ban communal. Suite à des prospections pédestres, des occupations antiques sont signalées aux lieudits Geiselberg (mont des otages) et Wingertberg (mont des vignes) (Flotté et Fuchs 2004 : 653 et 654).

Le village de Porcelette fut fondé en 1611 sur la forêt de Crewald ou Krienwald, qui appartenait à l'abbaye Bénédictine de Saint Avold. Le fondateur est Jean des Porcelets de Maillane (1581-1624) abbé de Saint Avold, évêque et Comte de Toul (Pennerath 2011 : 6 à 17 et www.shpn.fr.html). Le secteur de la ferme de Grunhof est resté sous couvert forestier et ne fut (re)colonisé que vers le milieu du XIXe s. avec la fondation de la ferme. Vers 1900, cette dernière comportait un bâtiment d'habitation et comptait 10 occupants (Collectif 1906 : 371).

Les drainages



Fig. 4 - Profil d'un fossé de drainage, le fond était garni de fagots pour assurer le drainage.

Des fossés de drainage à profil en V, garnis à la base de fagots de bois (Figure 4) et des drainages en terre cuite ont été découverts dans la partie nord du terrain.



Fig. 5 - Profil d'un fossé de drainage garni de tubes en céramique.



Fig. 6 - Tubes en céramique provenant des fossés de drainage.

Les drainages à poteries se présentent sous forme de fossés étroits d'environ 30 centimètre de largeur à la base et de 40 centimètre à 60 centimètres de largeur en partie haute. Leur profil est trapézoïdal. A la base, ils sont pourvus de tubes en terre cuite orange de 8 centimètres de diamètre et de 30 centimètres de longueur (Figures 5 et 6). Leur profondeur se situe aux alentours de un mètre sous le niveau actuel. Ils sont dirigés vers le nord du terrain.

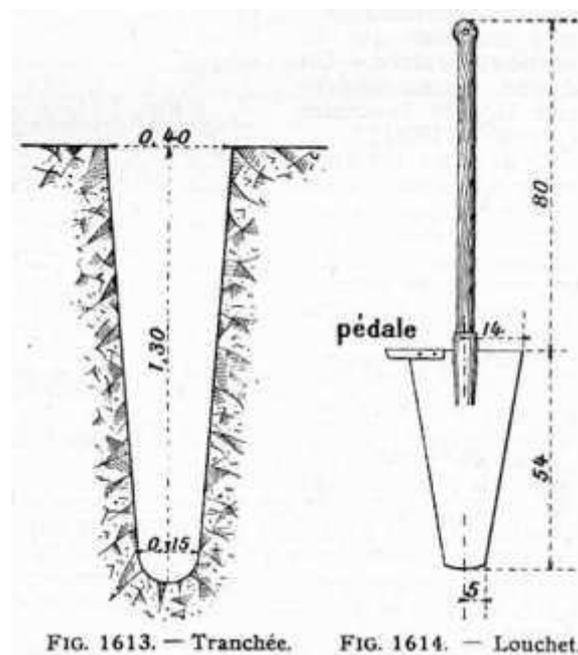


Fig. 7 - Illustration issue du Larousse agricole de 1921 figurant le profil des fossés de drainages garnis de poteries et de la bêche « louchet » qui servait à les creuser.

A Porcelette , les éléments de drainage rencontrés sont conformes à ce qui est exposé à ce propos dans le Larousse agricole de 1921 : *Les tranchées d'environ 1 mètre de profondeur étaient creusées "en deux fers" à l'aide de bêches longues et étroites dites "louchets"*. Les profils relevés à Porcelette correspondent exactement à ce type d'outil (Figure 7). Le fond de la tranchée était réglé à l'aide d'une curette "col

de cygne". Les tuyaux étaient posés à l'aide d'un "posoir", manche muni d'une tige recourbée par laquelle le tuyau était porté (Chancrin et Dumont 1921 : 496-503). Ces drainages sont contemporains de la ferme de Grunhof fondée vers le milieu du XIXe s. Un drain comblé de restes de combustion de houille confirme cette datation.

Les fosses charbonneuses



Fig. 8 - Vue d'une fosse charbonneuse après enlèvement de la terre végétale.



Fig. 9 - Vue d'une fosse fouillée par quarts permettant de visualiser le profil de la structure.

Le long de la route de Diesen, dans la partie sud du projet, 15 fosses charbonneuses approximativement circulaires ont été relevées, 14 se situent entre les courbes de niveau de 232 mètres et 229 mètres, une seule vers 228 m. Aucune n'a été repérée en deçà de 228 mètres. Les drains en terre cuite du XIXe siècle apparaissent là où s'achève l'aire de distribution des fosses charbonneuses. L'humidité excessive du sol vers le fond semblait rédhibitoire à l'installation de ces fosses. Les trois structures fouillées présentent des bords verticaux et un fond plat. Dans une seule, des traces

discrètes de rubéfaction sur le fond ont été relevées. Le diamètre moyen est de 1,46 mètre. Le niveau d'apparition se situe de 0,10 mètre à 0,20 mètre sous la couche végétale superficielle, dans le niveau de sable fortement pollué de terre végétale. Lors des décapages et des fouilles, aucun mobilier archéologique autre que le charbon n'a été trouvé.

Ces structures présentent les caractéristiques des fosses de production de charbon de bois, cette hypothèse a été confirmée par l'archéologue allemand Haïo Zimmerman qui en a fouillé des centaines de semblables à Flögeln dans le nord de l'Allemagne, mais qui sont encore inédites. Dans son cas, l'absence de mobilier dans les fosses s'explique par l'absence d'habitats à proximité de ces chantiers.

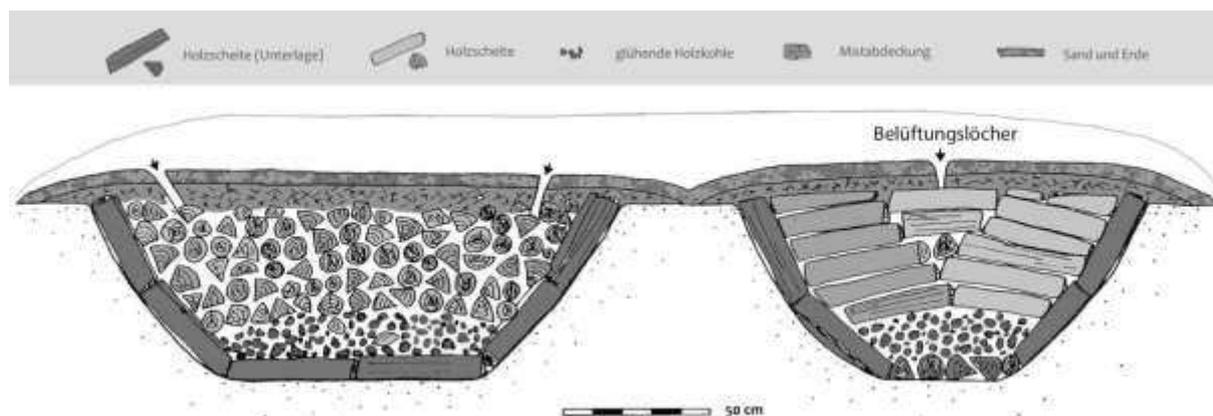


Fig. 10 - Schéma de principe du charbonnage en fosse, document de l'écomusée de Oerlinghausen en Allemagne.

Ce système permet une production moins délicate à surveiller que les grosses meules de charbonnages qui servaient jusqu'au XIXe siècle et qui impliquaient la présence constante des charbonniers pour surveiller la combustion. Ceci les obligeait à avoir des habitats temporaires à proximité de leurs meules. On relève un autre indice, la très faible rubéfaction des parois de ces fosses. Lorsque l'on fait un feu vif sur un sol qu'il soit de sable comme ici ou d'argile, il se produit une intense rubéfaction du terrain encaissant. En revanche, lorsqu'on a à faire à une cuisson étouffée comme c'est le cas pour le charbon de bois, la température peut être de l'ordre de 280° à 300°, ce qui n'engendre pas de transformation par cuisson sur les terres des parois de la fosse.

(Source : <http://www.fao.org/docrep/x5328f/x5328f05.htm>)

D'autre part, le comblement de la fosse n'est fait que de sédiment sableux mêlé à une importante quantité de poussière de charbon (pas de cendres) donnant la coloration sombre du remplissage et de petits fragments de charbon mesurant tout au plus 1 centimètre.

L'étude des charbons de bois (Anthracologie) a été réalisée par Julian Wiethold de l'Inrap (Wiethold 2013).

Quatre cent charbons ont été étudiés pour deux prélèvements de sédiments. L'étude a mise en évidence une seule essence, le chêne à feuilles caduques (*Quercus* sp.). Il s'agit exclusivement de bois de tronc. Le bois de brindilles et branches et le bois de racines sont absents du spectre. Il n'y a aucune trace d'autres espèces, bois d'allumage ou brindilles de recouvrement de la fosse. Les résultats anthracologiques du site de Porcelette confirment l'interprétation de ces structures comme fosses de charbonnage. Les deux prélèvements anthracologiques ont révélé l'utilisation exclusive du chêne à feuilles caduques (*Quercus* sp.).

Une étude de pollens anciens a été faite à Ham-sous-Varsberg (P. Ruffaldi, Laboratoire de Chrono-Environnement, inédit ; Wiethold 2013). Le diagramme pollinique montre dans sa partie la plus basse la végétation tardiglaciaire. Après un hiatus chronologique important, la partie supérieure, de 1,10 m à 0 m, nous renseigne sur la végétation du Subboreal (3000 à 850 avant notre ère) et du Subatlantique qui est toujours en cours. Chêne *Quercus* sp. et hêtre *Fagus sylvatica* sont les composants majeurs d'une forêt mixte ; le saule *Salix* sp. et l'aulne glutineux *Alnus glutinosa* étaient les taxons dominants dans les zones marécageuses.

Lors des sondages, il a été constaté une absence de fosses de charbonnage dans les parties nord, les plus basses du terrain qui furent desservies par le réseau de drainage du XIXe siècle. Ce constat donne à penser que le fond humide n'était pas occupé par des chênes mais plus probablement et logiquement par du saule et de l'aulne, bois peu denses avec lesquels il n'est pas intéressant de fabriquer du charbon.

La datation

A part la poussière de charbon, la fouille de trois fosses n'a pas livré le moindre mobilier. Dans un premier temps, l'hypothèse de traces de défrichage liées à la fondation de la ferme Grunhof pouvait être avancée. Pour en avoir le cœur net, il fallait envisager la seule datation possible, à savoir le carbone 14. La datation d'un coût de 350 €uros fut financée par l'association pour le développement de la recherche archéologique en Lorraine (Adral) elle fut réalisée par le Centrum voor Isotopenonderzoek de l'université de Groningue. La fourchette de datation la plus probable (87%) se situe entre 122 avant notre ère et 19 de notre ère.

Cette activité de charbonnage date donc de la fin de l'indépendance gauloise ou du début de la romanisation.

Pourquoi du charbon de bois ?

Le charbon de bois était utilisé jusque vers la fin du XIXe siècle essentiellement pour les activités industrielles nécessitant des chaleurs élevées comme la production de fer ou de fonte, la forge etc...Il fut remplacé par la houille et le coke. Une estimation moyenne donne un ratio de 10 tonnes de charbon de bois pour élaborer 1 tonne de fer ce qui correspond approximativement à 1 hectare de forêt abattue à blanc ou à une cinquantaine d'hectares gérés (Dalstein 2001 : 26-27).

Les arbres, au même titre que les autres plantes fabriquent l'élément le plus abondant de leurs tissus à partir du carbone présent dans l'atmosphère. C'est l'assimilation chlorophyllienne grâce à laquelle, l'anhydride carbonique de l'air est décomposé par les feuilles et transformé en composés organiques : amidon, sucres, matières grasses, composés azotés organiques. La carbonisation est obtenue par pyrolyse. En l'absence d'oxygène, elle permet de tout éliminer sauf le carbone. Ce carbone fossilise la micro structure du bois, ce qui permet de l'identifier (anthracologie). Il conserve aussi des isotopes radioactifs issus de la haute atmosphère. Ceux-ci servent à la datation par le radiocarbone ou carbone 14 . Tout organisme vivant absorbe du carbone radioactif qui, à la mort de l'organisme, va voir son activité décroître de moitié par tranche de 5734 ans. Le comptage de l'activité résiduelle permet de donner une datation comprise dans une fourchette plus ou moins précise (Evin *et alii* 1998).

Conclusion



Fig. 11 - Vue d'un habitat gaulois tel qu'on se l'imaginait vers 1950 (document « Pédagogie pratique-1953).



Fig. 12 - Restitution d'un paysage gaulois d'après les plus récentes découvertes archéologiques et analyses environnementales. Document de Laurent Juhel (Inrap).

Le diagnostic archéologique a porté sur environ 16 hectares de la zone artisanale du Grunhof du nom de la ferme implantée à cet endroit sur un essart au milieu du XIXe s.

Outre les vestiges des travaux de drainage du XIXe siècle, les sondages ont livré quinze fosses circulaires à bords verticaux et fonds plats ayant en moyenne 1,5 mètre de diamètre et une trentaine de centimètres de profondeur. Leur remplissage est composé en grande partie de sables du substrat fortement pollués de poussière de charbon de bois. Elles sont situées en dehors de l'ancienne zone humide au-dessus de 228 mètres d'altitude, il est probable qu'il s'agisse de restes de production de charbon de bois en fosses. La datation par le radiocarbone indique une datation de la fin de l'âge du Fer ou du début de la romanisation. Ce travail de charbonnage est peut-être en relation avec la nécropole antique découverte lors de la construction de la ferme Grunhof. Les ouvertures concernent environ 10% de la surface sondée ce qui permet d'estimer à environ 150 le nombre de foyers présents dans la partie sud de la zone. Une ancienne métallurgie du fer est possible dans la région, le « *menu fer* » étant présent dans la région de Creutzwald où le minerai était transformé aux XVIIIe et XIXe siècles (Chanty 2010b).

En région Lorraine, l'étude des activités en milieux forestiers, dont les charbonnages, est peu développée. La modestie des restes et la quasi impossibilité de les dater directement en sont peut être la cause. Les forêts étaient pourtant l'unique source de combustible de l'industrie jusqu'à la fin du XIXe s. et, à ce titre, des structures comme celles de Porcellette présentent un intérêt certain vu la richesse industrielle de la proche région, même avant l'extraction de la houille (Chanty 2010 a et b). Le recoupement, avec les résultats d'études paléo-environnementales récentes, montre que les changements irréversibles du paysage commencent à partir de l'âge du Bronze, au début du premier millénaire avant notre ère. Que ce soit pour les industries (métallurgie, sel, poterie...) ou l'agriculture et les usages domestiques, la déforestation était déjà bien avancée à l'arrivée des Romains (Blaising 2003 ; Olivier 2010 ; Brun et Ruby 2008). Contrairement à ce qui était communément admis, il y a encore quelques décennies, les gaulois ne vivaient pas au milieu des forêts (Figure 11) mais dans un environnement largement ouvert (Figure 12).

Jean-Marie Blaising

(Association pour le développement
de la recherche archéologique en Lorraine)

Bibliographie et sources :

Blaising 2003

Blaising (J.-M.) Formation des paysages en Pays de Nied, l'exemple des fouilles du tracé TGV à Saint Epvre en vallée de la Nied française dans Cahiers des pays de la Nied n° 40, décembre 2003, Boulay 2003, pages 1 à 9.

Blaising 2012

Blaising (J.-M.), Porcelette (Moselle) Lotissement Grunhof, rapport de diagnostic archéologique, Inrap, Metz, 2012, 35 pages et un plan hors texte.

Brun et Ruby 2008

Brun (P.) et Ruby (P.), L'âge du Fer en France, La Découverte, Paris, 2008, 177 pages.

Chancrin (E.) et Dumont (R.) (Sous la direction de), Larousse agricole, Tome premier, Editions Larousse, Paris, 1921, 852 pages.

Chanty 2010 a

Chanty (P.), Les verriers et l'industrie du verre à Creutzwald 8 pages dans le recueil Les Cahiers du Cercle d'Histoire Locale de Creutzwald, édition CHLC, Creutzwald, 2010.

Chanty 2010 b

Chanty (P.), Le développement de l'industrie du fer dans la région de Creutzwald 10 pages dans Le recueil Les Cahiers du Cercle d'Histoire Locale de Creutzwald, édition CHLC, Creutzwald, 2010.

Collectif 1906

Collectif, Das Reichsland Elsass-Lothringen, Landes und Ort Beschreibungen, Strasbourg, 1906.

Dalstein 2001

Dalstein (G.), Les chantiers du fer, volume 2 : L'aube des hauts-fourneaux, éditions Serpenoise, Metz, 2001.

Evin et alii 1998

Evin (J.), Lambert (G.-N.), Langouët (L.), Lanos (P.), Oberlin (C.), La datation en laboratoire, Errance, Paris, 1998, 191 pages.

Gérard 1990

Gérard (C.), La maison rurale en Lorraine, éditions Créer, Nonette, 151 pages.

Flotté et Fuchs 2004

Flotté (P.) et Fuchs (M.), La Moselle, 57-1, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2004.

Olivier 2010

Olivier (L.), Nouvelles recherches sur le site de sauniers du premier âge du Fer de Marsal « la Digue » (Moselle) dans

Antiquités nationales 2010, tome 47, Saint Germain en Laye, 2010, pages 127 à 160.

Pennerath 2011

Pennerath (J.-M.), Porcelette, 400 ans : 1611-2011, éditions Serpenoise, Metz, 2011, 91 pages.

Wiethold 2013

Wiethold (J.), Porcelette, Moselle, « Grunhof »/route de Diesen, Etude anthracologique des remplissages de deux fosses charbonneuses, Inrap, Metz 2013, 6 pages.

Sources internet :

Informations historiques et géographiques :

www.gecnal-du-warndt.org/-Le-Warndt,2- : Groupement d'étude et de conservation de la nature en Lorraine

www.shpn.fr/page93/page93.html : *Société d'histoire et d'archéologie du Pays Naborien*

www.creutzwaldhistoire.fr/Creutzwald--200-ans.69.html : *Cercle d'histoire locale de Creutzwald*

<http://www.afm-oerlinghausen.de> : Archäologisches Freilichtmuseum Oerlinghausen e.V.